

Avenir du sport au Togo

Les acteurs du secteur réfléchissent sur les moyens de relance

Le ministère des Sports, la Fédération togolaise de football (FTF), et autres acteurs du football togolais ont organisé, le 03 septembre, un atelier de réflexion. Considérant la situation actuelle de crise sanitaire de coronavirus, les parties prenantes ont réfléchi sur les moyens de relancer les activités sportives ...



PAGE 10

SANTE PUBLIQUE



Lutte contre la Covid-19 au Togo

La lassitude est en train de prendre le dessus au sein de la population

Cela fait le septième mois que le gouvernement togolais a déclaré le premier cas de coronavirus sur son territoire. Une lutte acharnée a été engagée et des résultats appréciables ont été obtenus. Nos compatriotes ont accepté de faire les sacrifices ...

PAGE 3

ETRANGER



Côte d'Ivoire / Crise pré-électorale

Tant attendue, la rencontre Ouattara-Macron a accouché d'une souris

Alors que les attentions sont toutes tournées vers les conclusions de cette rencontre, les deux présidents ont choisi la voie du silence sur, notamment, la position de l'Elysée sur la crise ivoirienne. Vendredi 4 septembre 2020, Emmanuel Macron et Alassane Ouattara se sont effectivement rencontrés au palais de l'Elysée pour un déjeuner de travail ...

PAGE 5



57^e sommet de la Cedeao aujourd'hui à Niamey

Le Conseil de médiation et de sécurité a félicité le Togo

Le Conseil de médiation et de sécurité de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) s'est réuni vendredi dernier à Niamey au Niger. Il s'agissait d'une réunion préparatoire en prélude au 57^e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'organisation sous-régionale ...

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Développement en Afrique : la priorité pour le continent devrait-elle être de conquérir l'espace ?

La priorité pour les pays africains devrait-elle être de conquérir l'espace ? Le débat mérite d'être posé, lorsqu'un pays d'Afrique subsaharienne, le Burkina Faso se lance dans un projet de conquête de l'espace alors même qu'il est classé parmi les plus pauvres et vulnérables de la planète et souffre d'un cruel déficit sécuritaire. Ce projet est louable, mais n'y a-t-il pas mieux à faire actuellement pour un pays comme le Burkina Faso ?

Sur les réseaux sociaux, le projet est considéré comme un exploit à imiter sur le continent. Beaucoup n'hésitent pas à faire la comparaison avec des pays comme le Togo qui selon eux sont en retard. Ainsi, le pays des hommes intègres est perçu comme un modèle à suivre. Il est vrai que le pays de Thomas Sankara est un exemple dans plusieurs domaines, notamment les cultures de contre-saison qui parfois inondent les pays comme le nôtre qui bénéficient d'une meilleure pluviométrie. Le Burkina Faso ne devrait-il donc pas continuer dans la même logique en développant suffisamment son agriculture, surtout que les impacts des changements climatiques menacent les facteurs de production dans les pays du sahel ? ...

PAGE 3

OIF

Le Togolais Fademba Waguena nommé représentant pour l'Afrique centrale

Le Togolais Fademba Madakome Waguena, secrétaire général de l'Assemblée nationale, a été nommé représentant ...

PAGE 11

Port autonome de Lomé

2^e port de transbordement en Afrique subsaharienne selon Lloyd's List

D'après un classement de la revue anglaise Lloyd's List, le port de Lomé occupe la 2^e place en Afrique subsaharienne en ce qui concerne le transbordement en 2019. Ce classement vient confirmer les progrès réalisés ces dernières années ...



PAGE 7



SOMMAIRE

Musique togolaise/ Faaci-Togo
King Mensah tient désormais les rênes



P 9

Encadrement technique du football à la base
La FTF et la Dissu signent une convention



P 10

Gouvernance et développement local
Les élus de la mairie du Golfe 3 formés



P 11

Promotion des bénéficiaires des produits FNFI

Témoignages de FAMBO Koudjo bénéficiaire des 4 cycles du crédit APSEF

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique quotidienne "Echos des bénéficiaires des produits FNFI", Togo Matin met le cap sur Atakpamé pour partager avec vous les témoignages de FAMBO Koudjo qui a bénéficié successivement des 4 cycles du crédit Accès des Pauvres aux Services Financiers (APSEF) du Fonds National de la Finance Inclusive. Grâce à cet appui, notre bénéficiaire, la trentaine a ouvert son petit atelier et l'a équipé. Un début d'activités qui aujourd'hui lui donne satisfaction vu les revenus qu'il dégage au quotidien.

Chirurgien de chaussures, c'est par cette expression que se fait appeler FAMBO Koudjo, une appellation qui tire son origine de son amour pour la cordonnerie depuis des années nous confie-t-il.

" Quand le moment était venu pour moi de choisir un métier que je voulais exercer plus tard, je n'ai pas du tout hésité car depuis longtemps j'avais un penchant pour la cordonnerie. Alors je me suis rapproché d'un aîné du quartier qui lui était déjà un cordonnier sénior pour voir dans quelles mesures il pouvait m'accepter comme apprenti dans son atelier. J'ai donc été apprenti auprès de ce dernier pendant trois années. Cet apprentissage m'a permis de m'habituer avec toutes les techniques de cordonnerie, et même un peu de techniques de

fabrication de chaussures. Apprentissage terminé, comme tout jeune qui se respecte, il était donc question pour moi de me prendre en charge en ouvrant mon propre atelier de cordonnerie. Mais je me suis retrouvé heurté à des difficultés financières, et il me fallait donc trouver une source de financement. C'est donc dans la foulée que je suis parti voir COOPEC ILLEMA, une Institution de Microfinance partenaire du FNFI pour voir dans quelles conditions je pouvais contracter un microcrédit pour aller de l'avant dans la réalisation de mes activités. J'ai donc été informé de tous les produits disponibles et je me suis laissé tenté par le produit APSEF. J'ai donc rempli toutes les conditions nécessaires et j'ai obtenu successivement les 4 cycles du crédit APSEF. Un premier de 30.000 FCFA, un second de 40.000 FCFA



FAMBO Koudjo

puis les deux derniers de 50.000 FCFA chacun." Notre interlocuteur a donc pu se lancer dans la vie active grâce aux crédits APSEF. Aujourd'hui, il mesure non seulement l'impact des crédits sur son

quotidien mais surtout il se rend compte des emplois directs et indirects qu'il crée à travers sa petite activité.

"Comme vous le voyez, je suis donc installé dans ma

petite baraque ici et jour après jour je rends service à mes clients qui viennent me voir et me permette par la même occasion de tirer des rêves et de consolider mon autonomie".

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG. LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... les pays africains ont plutôt intérêt aujourd'hui à orienter leurs ressources vers la production agricole, la transformation et la consommation locale. Ce n'est qu'ainsi qu'ils créeront de la richesse, des emplois et lutteront contre la pauvreté pour sortir du sous-développement. La construction d'infrastructures socio-

collectives de base est aussi une priorité. Les pays comme le Burkina Faso n'ont-ils pas plutôt intérêt à se concentrer sur la menace terroriste et à l'endiguer ?

Il est vrai qu'un projet de satellite peut aider à mieux surveiller le territoire. Mais la lutte contre les inégalités sociales, peut mieux aider à lutter contre le djihadisme. Les pays qui

font la guerre de l'espace aujourd'hui sont parvenus à un développement très avancé. Leurs populations bénéficient du minimum vital. D'ailleurs, le Burkina Faso est aujourd'hui obligé de se tourner vers ces pays pour obtenir des aides.

Encore une fois, un projet de conquête de l'espace est une révolution à laquelle il faut souhaiter que les pays africains parviennent

un jour. Mais, il y a plus urgent et prioritaire pour le continent noir. Le défi de la souveraineté alimentaire n'est pas encore relevé. Si un pays comme le Burkina Faso a des moyens en surplus, ce n'est certainement pas dans un projet de satellite qu'il devrait investir en priorité.

Plusieurs pays africains et même de la sous-

région ouest africaine qui bénéficient d'une meilleure publicité que le Burkina Faso, ne s'aventurent pas encore sur ce terrain. La bataille que les Etats africains peinent à remporter depuis les indépendances, c'est l'indépendance économique. Lorsque cette étape sera franchie, le reste suivra.

Edem Dadzie

57^e sommet de la Cedeao aujourd'hui à Niamey

Le Conseil de médiation et de sécurité a félicité le Togo

Le Conseil de médiation et de sécurité de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) s'est réuni vendredi dernier à Niamey au Niger. Il s'agissait d'une réunion préparatoire en prélude au 57^e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'organisation sous-régionale, ce lundi 7 septembre 2020 dans la capitale nigérienne.

Dans un message publié sur son compte twitter vendredi dernier, le ministre togolais des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Togolais de l'extérieur, le professeur Robert Dussey, informait ses abonnés de la tenue de cette rencontre importante. Il précisait aussi que la Togo a été félicité pour la bonne tenue de l'élection présidentielle du 22 février 2020. En effet, cela fait quelques mois que notre pays a connu une élection majeure.

Les Togolais étaient appelés aux urnes pour choisir leur

président de la République. Et comme l'on le sait tous déjà, le chef de l'Etat sortant, Faure Gnassingbé a été plébiscité pour un quatrième mandat à la tête de notre pays. Mais pour en arriver là, il a fallu traverser une zone de turbulence. Les autorités togolaises appuyées par des médiateurs de la Cedeao ont dû passer des mois à résoudre la grave crise née le 19 août 2017 et qui a failli faire basculer le pays dans le chaos. Heureusement, le défi sécuritaire a été relevé avec succès. Sur le plan politique, même si les acteurs sont toujours en désaccord

sur plusieurs plans, il faut reconnaître que des réformes importantes ont été faites pour renforcer la démocratie togolaise.

Ainsi, avec l'assistance de la Cedeao, les Togolais sont allés aux urnes successivement le 20 décembre 2018 et le 30 juin 2019 pour les législatives et les locales. Aujourd'hui, une Assemblée nationale est en place. Les députés jouent pleinement leur rôle. Ils ont notamment réussi à opérer les réformes politiques.

D'un autre côté, la décentralisation est entrée dans sa phase opérationnelle. Malgré les craintes de déstabilisation de la sous-région que faisait planer une crise post-électorale, l'élection présidentielle de février dernier est venue couronner tous ces succès



Photo de famille des participants

que le pays a connus. Il n'est donc pas étonnant que toute la communauté d'Afrique de l'ouest félicite le Togo.

Cela est d'autant plus significatif quand on sait que d'autres pays de la Cedeao se préparent activement à tenir des élections présidentielles

au cours de cette année. Il s'agit du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, de la Guinée Conakry et du Niger. Le Togo leur a montré la voie à suivre en ce qui concerne l'organisation de scrutins apaisés.

Edem D.

Lutte contre la Covid-19 au Togo

La lassitude est en train de prendre le dessus au sein de la population

Cela fait le septième mois que le gouvernement togolais a déclaré le premier cas de coronavirus sur son territoire. Une lutte acharnée a été engagée et des résultats appréciables ont été obtenus. Nos compatriotes ont accepté de faire les sacrifices qui s'imposaient. Mais, plus le temps passe et l'on se rend compte qu'au sein de la population, la lassitude est en train de prendre le dessus.

Avant même que le virus n'atteigne notre territoire, beaucoup de nos compatriotes poussaient le gouvernement à adopter des mesures restrictives, notamment la fermeture des frontières. Ils avaient raison d'être inquiets. Le spectacle apocalyptique qu'offraient les pays occidentaux ne pouvait laisser personne indifférent. Les hôpitaux étaient débordés, au point où les soignants étaient obligés de donner la priorité à certains patients sur d'autres. D'ailleurs, parmi eux-mêmes, beaucoup succombaient à la maladie. Les morgues étaient pleines, et l'on devait apprêter des camions frigorifiques.

Les gens mouraient chez eux ou encore, dans la rue. Aux Etats-Unis, en Espagne, en France, en Italie et ailleurs, des enterrements collectifs étaient organisés par les autorités. Les familles ne pouvaient plus avoir accès aux corps de leurs défunts pour un dernier hommage. Il ne fallait prendre aucun risque. Le spectacle était effrayant. En regardant cela les populations des pays africains comme le Togo, qui manquent de moyens, avec un système de santé embryonnaire, ne pouvaient qu'implorer le ciel.

Et lorsqu'on entend le directeur général de l'Organisation mondiale de



Le port du masque, une nécessité

la santé (OMS), le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus dire aux Africains de « s'attendre au pire », la panique ne pouvait que gagner les populations. Et au départ, les mesures prises par le gouvernement, bien que difficiles à supporter, ne semblaient pas suffire à certains compatriotes qui en réclamaient plus.

Alors que le bouclage des

principales villes et le couvre-feu semblaient compliquer la vie à certains, d'autres n'hésitaient pas à réclamer le confinement général. Cela aurait été catastrophique pour un pays comme le nôtre. Il est vrai que si la situation l'avait exigé, l'on n'aurait pas eu le choix. Mais, heureusement, le gouvernement n'a pas été confronté à une équation aussi complexe.

Le port obligatoire du masque adopté plus tard par le gouvernement était réclamé depuis longtemps par beaucoup de nos compatriotes. Tout comme d'ailleurs la fermeture des écoles et des lieux de culte. Mais avec le temps, la lassitude gagne les cœurs. Le port du masque est devenu comme un fardeau. De plus en plus de voix réclament la réouverture des lieux de culte et des frontières.

Mais, il faudra encore attendre que le gouvernement apprécie l'évolution de la situation, avec l'avis du Conseil scientifique, pour aller plus loin dans la normalisation. L'on a tout de même fait du chemin. Les frontières aériennes sont ouvertes, les écoles également et les examens sont presque à leur terme. Le Togo ne fait pas dans l'immobilisme.

E. Dadzie

TOUS À L'ÉCOLE

Le prêt pour payer l'école de vos enfants



* Jours ouvrés



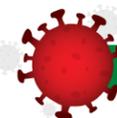
BANK OF AFRICA

BMCE GROUP



ENSEMBLE

CONTRE LE COVID-19



STOP COVID-19

Guinée / Présidentielle 2020

Cellou Dalein Diallo et la difficile candidature à la présidentielle de 2020

Il se serait dédit. Pour quelqu'un qui soutenait mordicus le boycott, si d'aventure Alpha Condé se présentait une nouvelle fois, Cellou Dalein Diallo aurait fait le triste choix de ravalier son crachat. On se rappelle des jours et des mois durant, le chef de file de l'opposition guinéenne battait pavés et marées pour dénier à l'actuel chef de l'Etat, toute éligibilité à la magistrature suprême. Le constat est là, amer et presque triste. Mais les Guinéens devront faire avec car, comme on le soutient souvent, la politique serait l'art de s'adapter aux situations. Mais à quel prix ?

Au prix de perdre cette petite crédibilité aux yeux du peuple guinéen. Au prix de tant de sacrifices et de promesses. Car, comme on pourrait le remarquer, la valeur d'un homme d'Etat se mesure aux promesses qu'il tient et la vision qu'il imprime à sa gouvernance. Pour Cellou Diallo, la volte-face était inévitable au vu de l'échec cuisant du boycott du double scrutin de mars dernier.

Les leçons du boycott du double scrutin de mars 2020 Petit audit du boycott du scrutin législatif et du référendum de mars 2020 dernier. Le parti UFDG n'avait pas eu son mot à dire face à la victoire du « OUI » au référendum constitutionnel de mars 2020 dernier. Pire, ce parti, chef de file de l'opposition n'aura d'ailleurs plus son mot à dire, puisqu'il

n'a désormais plus aucun représentant au sein de l'Assemblée nationale. Conséquence, les décisions sont désormais prises entre partis proches du pouvoir et ce, dans la droite ligne de la vision du chef de l'Etat.

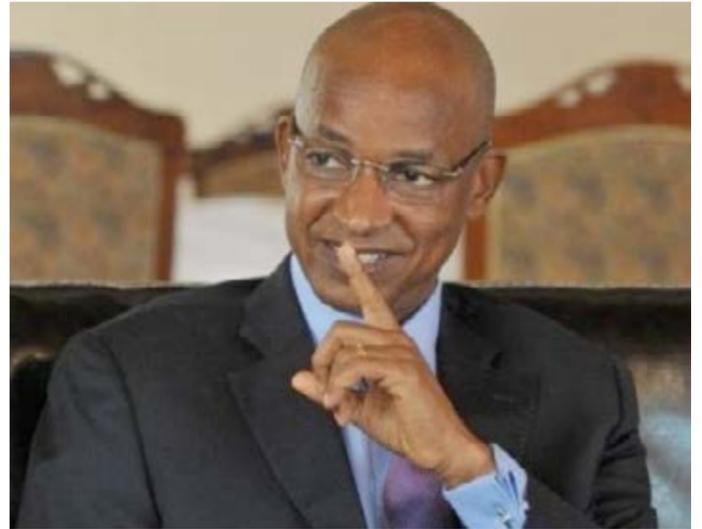
De facto, l'UFDG perd sa qualité de chef de file de l'opposition, avec les avantages qui vont avec. En dehors d'une autre stratégie efficace propre à contraindre le pouvoir à dialoguer, l'UFDG n'a désormais plus aucune marge de manœuvre face au pouvoir qui attend de rempiler donc en octobre prochain pour se renforcer. Passé ce stade, fini les minces espoirs de l'opposition de constituer, ne serait-ce qu'une minorité de blocage, même si cela n'aurait pas grand effet.

Au regard de tout cela, faudrait-il rester droit dans

ses bottes et opter une fois encore pour une stratégie du « NON » systématique dont les résultats et conséquences sont encore perceptibles et qui amoindrissent d'ailleurs les chances de l'opposition pour la présidentielle prochaine?

Candidat une 3ème fois consécutive, contre Alpha Condé

Cellou Dalein Diallo n'avait-il pas anticipé tout cela ? La question mérite d'être posée dans la mesure où, en vieux politicien, en « homme d'expérience » qui participe d'ailleurs pour sa troisième fois à une compétition électorale, cet « habitué de la maison » aurait pu prévoir la réaction du camp d'en face. Car, pour la petite histoire, Cellou Dalein Diallo affronte Alpha Condé pour la 3ème fois consécutive. Le même



Cellou Dalein Diallo

adversaire, dans presque les mêmes conditions, et à chaque fois la même arène politique.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, la volte-face de Cellou se comprend et s'appréhende à bien des égards, même si on peut lui reprocher de s'être emporté dans un populisme stérile qui l'a conduit à choisir l'épineux parchemin du boycott en mars dernier. Car il faut non seulement éviter une réédition de mars 2020, mais aussi éviter surtout que le Prof. Alpha Condé

puisse avoir le boulevard dont il rêve déjà pour s'offrir un nouveau mandat au forceps de la modification constitutionnelle.

Ne pas rentrer dans l'arène politique pour essayer d'arracher cette fois-ci une victoire au soir du 16 octobre prochain, c'est se défilier sous cette formule facile du boycott, souvent empruntée par des opposants en perte de popularité en raison de l'incongruité et de l'incohérence de leur stratégie politique.

Alexandre Wémima

Côte d'Ivoire / Crise pré-électorale

Tant attendue, la rencontre Ouattara-Macron a accouché d'une souris

Alors que les attentions sont toutes tournées vers les conclusions de cette rencontre, les deux présidents ont choisi la voie du silence sur, notamment, la position de l'Elysée sur la crise ivoirienne. Vendredi 4 septembre 2020, Emmanuel Macron et Alassane Ouattara se sont effectivement rencontrés au palais de l'Elysée pour un déjeuner de travail. La rencontre s'est tenue loin des regards, et sans déclaration officielle. Pas même l'ombre d'un communiqué de presse. Bienvenue dans le monde des interprétations sur ce qui pourrait être la position du président Macron sur la crise ivoirienne.

Du côté français, on résume tout simplement la rencontre en des termes de clarté, de convivialité ou de respect mutuels des échanges. Le président français, affirme-t-on du côté de l'Elysée, aurait réaffirmé son attachement au principe de la non-ingérence de la France dans la politique intérieure des pays, principe rappelé lors de son discours à l'université de Ouagadougou en novembre 2017.

« Les deux chefs d'Etat se sont félicités de l'excellence de la coopération entre la Côte d'Ivoire et la France et ils ont noté la nécessité de maintenir la paix et la stabilité retrouvées », peut-on lire du côté de la présidence ivoirienne. Une affirmation qui fait réagir l'opposition, qui,

estime que la France, loin de se faire avoir, aurait craché ses 4 vérités à Ouattara. « Le président ivoirien parle de convergences de vues avec le président Macron, ne confondrait-il pas désir et réalité ? », s'interroge Jean-Louis Billon, secrétaire exécutif du PDCI.

Alors que le mois dernier, le président de la branche dissidente du FPI, Pascal Affi N'Guessan, demandait dans une lettre ouverte au président français de s'exprimer sur la candidature de Ouattara à la présidentielle d'octobre 2020 prochaine en Côte d'Ivoire, Guillaume Soro a estimé que le silence assourdissant de la France à ce sujet est coupable.

Après cette rencontre et le silence savamment entretenu



Ouattara et Macron

sur ses conclusions, les interprétations vont bon train. Ce qui étonne un écrivain ivoirien qui s'interroge sur l'opportunité de telles agitations de la classe politique sur cette rencontre, qui, selon lui, n'a aucune importance sur le dénouement de la crise ivoirienne. Gauz estime au final, que « chercher des signes de Macron comme une pythie cherche des signes des dieux pour valider ou invalider l'action d'un homme... On sait quoi faire

de nos irresponsables nous-mêmes ! ».

En attendant donc que cet élément soit réglé, la Commission en charge des élections en Côte d'Ivoire s'active sur le terrain. Elle a démarré la semaine dernière le processus d'élection des

commissions électorales locales. On espère qu'avec cette initiative de la dernière chance pour l'opposition, le PDCI et les autres partis pourront y envoyer leurs représentants.

A. Wémima



TAUX: 0%



* Offre soumise à conditions

Oxy Conseil

**Pour une belle rentrée
scolaire et un avenir assuré !**

DU 1^{ER} JUILLET AU 31 OCTOBRE 2020

Disponible en **24 heures**



La Banque Autrement

<https://togo.coris.bank>



Port autonome de Lomé

2e port de transbordement en Afrique subsaharienne selon Lloyd's List

D'après un classement de la revue anglaise Lloyd's List, le port de Lomé occupe la 2ème place en Afrique subsaharienne en ce qui concerne le transbordement en 2019. Ce classement vient confirmer les progrès réalisés ces dernières années par le port de Lomé.



Des conteneurs au port de Lomé

Le port de Lomé figure dans le top 5 des plateformes de transbordement en Afrique en 2019. Il occupe le deuxième rang en Afrique

subsaharienne. En 2019, le port de Lomé a traité 1,5 million de conteneurs. Dans la région, le port de Lomé est devancé par le Sud-Africain Durban.

Sur le plan mondial, le Marocain Tanger Med (1er en Afrique) est à la 35ème place. Il est suivi par Port Said de l'Egypte qui occupe la 45ème place mondiale

avec 3, 86 millions de conteneurs. Le port de Durban en Afrique du Sud vient à la 71ème place (2,76 millions de conteneurs), Alexandrie en Egypte se retrouve à la 90ème place (1, 81 million de conteneurs). Le port de Lomé est à la 99ème place (1,5 million de conteneurs), Mombasa au Kenya à la 106ème place (1,41 million de conteneurs) et Lagos au Nigéria à la 115ème place (1,30 million de conteneurs). Seul l'Egypte a réussi à classer deux de ses ports dans ce top 120 mondial.

Pour rappel, le Port autonome de Lomé est le 3e fournisseur mondial du Cameroun en 2019 et le 1er fournisseur en Afrique grâce au transbordement. 6,6%/des marchandises importées par le Cameroun

en 2019 ont été livrées par le port de Lomé. Selon l'Institut national de la statistique (INS), les caractéristiques du port de Lomé lui confèrent une certaine attractivité, qui fait en sorte que des opérateurs économiques y ont créé des plateformes destinées à accueillir des produits d'origines diverses, (qui sont ensuite) redistribués dans différents pays.

Le Togo a par exemple fourni au Cameroun 500 000 tonnes de carburants et autres lubrifiants en 2019. Ces produits ne sont pas originaires du pays.

Le Port autonome de Lomé dispose de plusieurs atouts qui lui permettent de desservir les pays de l'hinterland.

Félix Tagba

Uemoa

Hausse des importations de biens effectuées par les Etats en 2019

En 2019, les pays de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) ont importé plus de marchandises. 18 698,1 milliards FCFA de produits importés en 2019 contre 18 155,9 milliards en 2018, soit une hausse de 3%, selon les données de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao).

Cette hausse est due à l'augmentation des acquisitions de biens d'équipement de 12,3% et intermédiaires de 8,3%.

Les pays de l'Uemoa ont acheté de l'extérieur des biens de consommation courante (31,5%), des biens d'équipement (21,9%), des produits énergétiques (19,5%) et des biens intermédiaires (18,9%).

Par contre les achats des produits alimentaires ont connu une baisse de 4,1% en 2019. Cela provient en partie de la fermeture de la frontière du Nigéria avec le Bénin et le Niger.

En 2019, les principales sources d'approvisionnement des pays de l'Uemoa sont l'Europe, notamment l'Union européenne, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. La part des importations de l'Europe s'élève à 41,9% en 2019 contre 41,1% en 2018, soit une augmentation de 0,8%. Les achats de l'Union sont effectués notamment dans la Zone euro (29,8%), spécifiquement en France qui concentre 13,5% des importations totales de la Zone.

En 2019, la part des achats extérieurs de l'Uemoa depuis l'Asie a connu une baisse de 1,3 point par rapport à 2018

et s'établit à 34,1%. La Chine a fourni 16,5% des produits importés de ce continent. Les produits acquis sur le continent africain en 2019 représentent 15,7% contre 15,7% en 2018.

Les articles importés de l'Europe sont essentiellement des biens d'équipement (29%), des biens intermédiaires (20,5%), des produits alimentaires (15,7%) et des produits pétroliers raffinés (17,4%).

Les biens importés d'Asie sont des produits alimentaires, dont le riz, des biens d'équipement et intermédiaires, avec des parts relatives de 25,9%, 33,2% et 22,3% respectivement. Les biens intermédiaires en provenance de l'Asie sont livrés notamment par la Chine (32,1%), le Japon (21,7%), l'Inde (13,8%) et les Emirats arabes unis (12,9%).

Les importations de l'Union en provenance du continent africain représentent 15,0% en 2019 contre 15,7% en 2018. Sur le continent, le Nigéria est le premier fournisseur avec 6,7 % des importations. La part des importations de l'Union en provenance des autres pays africains hors Afrique du Sud est restée stationnaire à 4,4%.

En revanche, la part des



Des produits importés

acquisitions de l'Union en provenance des autres pays de la Cedeao a baissé en 2019 et s'établit à 9,1% contre 9,5% en 2018. Les marchandises achetées à partir des autres pays de cette zone portent notamment sur les produits énergétiques (69,8%), les biens intermédiaires (13,2%) et les produits alimentaires (8,0%). La Côte d'Ivoire et le Sénégal sont les premières destinations des produits en provenance des autres pays de la Cedeao, avec des parts respectives de 53,2% et 17,4% en 2019.

Les principaux pays fournisseurs sont le Nigeria et le Ghana, avec des parts respectives estimées à 37,0% et 35,3% en 2019 contre 78,9% et 18,8% en 2018. Les achats extérieurs des pays

de l'Uemoa en provenance de ces deux pays sont composés essentiellement de produits énergétiques, de produits chimiques et d'appareils électriques.

Les acquisitions de biens en provenance du continent américain sont en hausse de 0,9% en 2019 par rapport à 2018. Les achats extérieurs de l'Union de l'Amérique sont de 7,8% en 2019 contre 6,9% en 2018. Les pays de l'Uemoa ont importé de ce continent des biens de consommation, des biens d'équipement et intermédiaires et des produits pétroliers raffinés. Dans la zone, la Côte d'Ivoire est le premier pays qui a le plus importé avec 28,4% des achats à l'extérieur de l'Uemoa en 2019 contre 29,3% en 2018. Le Sénégal suit avec

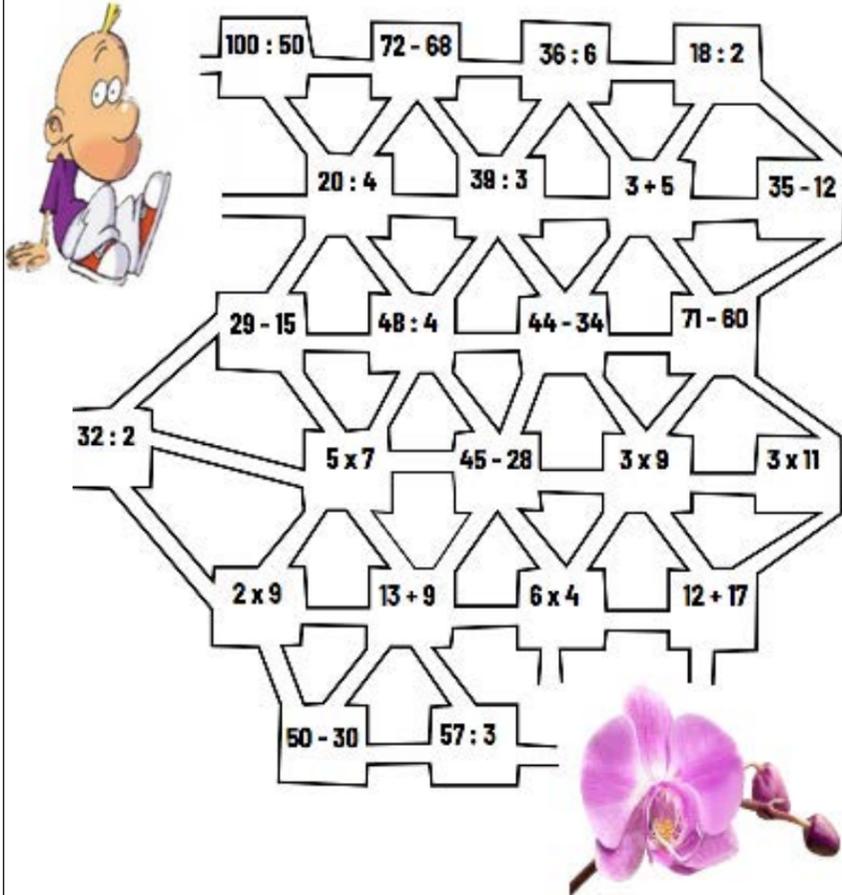
21,7% contre 21,3% en 2018. Le Mali vient en troisième position avec 13,5% contre 12,4% en 2018 et le Burkina Faso vient à la quatrième place avec 11,2% contre 11,5% en 2018.

Selon la Bceao, « en termes de contribution à la croissance par pays, un examen des achats extérieurs montre que les contributeurs à la progression des achats de produits étrangers sont la Côte d'Ivoire (+4,3%), le Mali (+4,2%), le Sénégal (+2,7%), le Burkina Faso (+1,0%) et le Togo (+0,3%) ». Les contributions du Bénin, de la Guinée-Bissau et du Niger sont respectivement de -1,2%, -0,1% et -0,5%.

Avec Financialafrik.com

Jeu

Kossi n'a que deux voies A et B. Aidez-le à retrouver la fleur tout en passant par la voie dont les opérations donnent un nombre pair



Réflexion

Poème : La main du bourreau

Grande main qui pèse sur nous

Grande main qui nous aplatit contre terre

Grande main qui nous brise les ailes

Grande main de plomb chaud

Grande main de fer rouge

Grands ongles qui nous ouvrent les yeux comme des huîtres Grands ongles

qui nous cousent les lèvres

Grands ongles d'étain rouillé

Grands ongles d'émail brûlé

Mais viendront les panaris

Panaris

Panaris

La grande main qui nous cloue au sol finira par pourrir

Les jonctures éclateront comme des verres de cristal

Les ongles tomberont

La grande main pourrira

Et nous pourrions nous lever pour ailleurs.

Roland Giguère, La main du bourreau finit par pourrir

Photo du jour



Commentez la photo ci-dessus

PHARMACIES DE GARDE (LOME)
du 31/8/ au 07/9/ 2020

| | | |
|-------------------|-------------------|-------------|
| BEL AIR | Palm Beach | 22 21 03 21 |
| AKOFA | Amoutivé | 22 21 00 97 |
| CRISTAL | Bd Houphët-Boigny | 22 20 90 91 |
| OCAM | Rue de l'ENTENTE | 22 21 62 05 |
| HORIZON | Nyékouakpoè | 22 20 42 42 |
| JUSTINE | Tokoïn Habitat | 22 21 00 01 |
| ST KISITO | Bd. de la Kara | 22 21 99 63 |
| SAINTE MARIE | Tokoïn-RAMCO | 22 21 85 58 |
| PROVIDENCE | Bd. Jean Paul II | 22 26 66 48 |
| UNIVERS-SANTE | Cité OUA | 22 61 81 43 |
| INTERNATIONALE | Hédzranawoé | 22268994 |
| APOTHEKA | Kégué | 22 61 57 57 |
| RAOUDHA | TOGO 2000 | 91 61 33 32 |
| PHARMACIE 2000 | BE KPOTA | 22 70 01 69 |
| CHRIST-ROI | Kagomé | 22 27 46 66 |
| BETHEL | Rte d'Adidogomé | 22 25 23 70 |
| DES ECOLES | Adidogomé | 22 51 75 75 |
| HOSANNA | Sagbado | 92 53 50 00 |
| MATHILDA | Lomégan - ODEF | 22 51 15 34 |
| ELSHADAI | Face ESTAO | 22 51 44 25 |
| ENOULI | Agbalépédogan | 22 25 90 68 |
| LE GALIEN | Adidoadin | 22 51 71 71 |
| DES ROSES | Vakpossito | 70 42 37 72 |
| VOLONTAS DEI | Avédji | 70 42 23 60 |
| BETANIA | Totsi-Glenkomé | 96 80 10 11 |
| AGOE-NYIVE | Agoè-Nyivé | 22 25 83 38 |
| NABINE | Agoè Anomé | 93 36 26 26 |
| CLEMENCE | Agoè | 70 19 35 35 |
| LA MAIN DE DIEU | AGOE | 93 40 21 21 |
| DIVINA GRACIA | Agoè-Fiovi | 99 83 91 00 |
| ABRAHAM | Agoè-Logopé | 22 50 10 00 |
| A DIEU LA GLOIRE | Légbassito | 93 26 36 00 |
| TCHEP'SON | Togblékopé | 70 42 94 41 |
| SANGUERA | Sanguéra | 99 90 89 72 |
| GANFAT | AGOE DALIKO | 22 55 08 15 |
| LA FLAMME D'AMOUR | Agodékè | 70 45 70 14 |
| LE DESTIN | Baguida | 70 41 15 41 |

Quelques ambassades et consulats

| |
|----------------------------------------------|
| ■ Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70 |
| ■ Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32 |
| ■ Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40 |
| ■ Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94 |
| ■ Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43 |
| ■ Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25 |
| ■ Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56 |
| ■ Union Européenne; Tél: 22 53 60 00 |
| ■ Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23 |
| ■ Consulat de France; Tél: 22 23 46 40 |
| ■ Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60 |
| ■ Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30 |
| ■ Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25 |
| ■ Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63 |
| ■ Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58 |
| ■ Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35 |
| ■ Consulat du Burkina Faso; Tel: 22 26 66 00 |
| ■ Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31 |
| ■ Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80 |
| ■ Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11 |
| ■ RDC; Tél: 90 08 38 53 |

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékouakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTÉ GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoïn habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédzranawé); Tél: 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél: 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures); Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékouakpoè, Avenue Joseph Strauss); Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé); Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'événement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
 COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
 COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra); Tél: 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Musique togolaise/ Faaci-Togo**King Mensah tient désormais les rênes**

A l'issue d'une Assemblée générale tenue, le 04 septembre dernier à Lomé, le chanteur King Mensah a été porté à la tête de la Famille des auteurs, artistes, compositeurs et interprètes du Togo (Faaci-Togo). En remplacement de Agboti Yawo, le nouveau président de la Faaci-Togo entend redynamiser ce creuset des artistes.

L'artiste togolais King Mensah n'a pas hésité à remercier les votants et les a invités à une collaboration sans faille. « Je tiens à témoigner ma gratitude à tous les artistes qui ont su placer leur confiance en moi. Je crois qu'avec la grâce de Dieu et de tous, nous pouvons ensemble relever ce défi pour l'épanouissement de la musique togolaise », a-t-il déclaré.

Par ailleurs, il a avoué son besoin infaillible du soutien des autres. « En tant que président, que dis-je 'chef de famille' de la Faaci-Togo, je ne saurai accomplir cette mission sans l'aide et le soutien de mes collègues, de nos partenaires et

surtout de vous chers fans », a affirmé King Mensah.

Par ailleurs, King Mensah a dévoilé les grands chantiers qui l'attendent au cours de son mandat. « D'une maison de production aux salles de spectacles en passant par un réseau de distribution de nos œuvres, le chantier est immense. Alors je vous invite tous à nous mettre au travail afin de redonner un nouveau souffle au secteur de la musique du Togo. Restons soudés derrière notre musique et nos artistes afin de la pousser très très très loin...Oui c'est possible! », a révélé le nouveau président King Mensah.

Né à Havé au Togo, Agboti Yawo,

le président sortant de la Faaci-Togo a commencé à chanter à l'âge de 15 ans dans un groupe scolaire au CES de Kouvé puis au lycée de Tabligbo. Il se lance réellement dans la musique en 1979 avec la sortie de « son 1er 45 tours ». L'artiste a aujourd'hui, à son actif, un 45 tours, 14 albums et 03 singles soit 84 chansons gravées sur disques.

Quant à King Mensah, l'actuel président de la Famille des auteurs, artistes, compositeurs et interprètes du Togo (Faaci-Togo), il est l'un des aînés de la musique togolaise.

Né en août 1971, King Mensah est l'un des musiciens les plus populaires de la musique du

**King Mensah**

Togo, d'Afrique de l'Ouest. Bien qu'il soit basé à Lomé, il enregistre et promeut régulièrement ses albums à Paris, et a entrepris plusieurs tournées mondiales depuis 2005.

Chantant en Mina, Ewe et français, King Mensah fusionne des éléments de la musique

traditionnelle ewe (Agbadza et Akpessé), et kabye dance-drum music, avec funk, reggae et Afropop ouest-africain, ses thèmes lyriques sont imprégnés de religion et d'encouragement plein d'espoir pour les orphelins, les opprimés et les opprimés.

Nadia E.**Lire**

« La peste » d'Albert Camus. Ed Gallimard. 1947 Pp 33-35

« ...Malgré ce bel exemple, on parle beaucoup en ville de cette histoire de rats. Le journal s'en est mêlé. La chronique locale, qui d'habitude est très variée, est maintenant occupée tout entière par une campagne contre la municipalité : Nos édiles se sont-ils avisés du danger que pouvaient présenter les cadavres putréfiés de ces rongeurs ? Le directeur de l'hôtel ne peut plus parler d'autre chose. Mais c'est aussi qu'il est vexé. Découvrir des rats dans l'ascenseur d'un hôtel honorable lui paraît inconcevable. Pour le consoler, je lui ai dit : Mais tout le monde en est là. Justement, m'a-t-il répondu, nous sommes maintenant comme tout le monde. C'est lui qui m'a parlé des premiers cas de cette fièvre surprenante dont on commence à s'inquiéter. Une de ses femmes de chambre en est atteinte. Mais sûrement, ce n'est pas contagieux, a-t-il précisé avec empressement. Je lui ai dit que cela m'était égal. Ah ! Je vois. Monsieur est comme moi, Monsieur est fataliste. Je n'avais rien avancé de semblable et d'ailleurs je ne suis pas fataliste. Je le lui ai dit... C'est à partir de ce moment que les carnets de Tarrou commencent à parler avec un peu de détails de cette fièvre inconnue dont on s'inquiétait déjà dans le public. En notant que le petit vieux avait retrouvé enfin ses chats avec la disparition des

rats, et rectifiait patiemment ses tirs, Tarrou ajoutait qu'on pouvait, déjà citer une dizaine de cas de cette fièvre, dont la plupart avaient été mortels. À titre documentaire, on peut enfin reproduire le portrait du docteur Rieux par Tarrou. Autant que le narrateur puisse juger, il est assez fidèle : Paraît trente-cinq ans. Taille moyenne. Les épaules fortes. Visage presque rectangulaire. Les yeux sombres et droits, mais les mâchoires saillantes. Le nez fort est régulier. Cheveux noirs coupés très courts. La bouche est arquée avec des lèvres pleines et presque toujours serrées. Il a un peu l'air d'un paysan sicilien avec sa peau cuite, son poil noir et ses vêtements de teintes toujours foncées, mais qui lui vont bien. Il marche vite. Il descend les trottoirs sans changer son allure, mais deux fois sur trois remonte sur le trottoir opposé en faisant un léger saut. Il est distrait au volant de son auto et laisse souvent ses flèches de direction levées, même après qu'il ait effectué son tournant. Toujours nu-tête. L'air renseigné. Les chiffres de Tarrou étaient exacts. Le docteur Rieux en savait quelque chose. Le corps du concierge isolé, il avait téléphoné à Richard pour le questionner sur ces fièvres inguinales. Je n'y comprends rien, avait dit Richard. Deux morts, l'un en quarante-huit heures, l'autre en trois jours. J'avais laissé le dernier avec toutes les apparences de la convalescence, un matin... »

ACHETEZ & LISEZ DESORMAIS

sur le portail **www.alome.com**

MON KIOSK.com **OU** **www.monkiosk.com**

sur le portail **www.alome.com**

www.togomatin.tg

@Togomatin1

Togomatin

instagram.com / togomatin

www.togomatin.tg

Zaem sur le Togo qui impacte le monde EC 038

Suivez notre actualité sur nos réseaux sociaux en DM

www.togomatin.tg

Encadrement technique du football à la base La FTF et la Dissu signent une convention

La Fédération togolaise de football (FTF) et la Direction des sports scolaire et universitaire (Dissu), ont procédé, le 04 septembre 2020 au ministère en charge des Sports, à la signature d'un partenariat de convention pour améliorer l'encadrement technique des centres de formation et contribuer à l'éclosion du football togolais.

« La FTF, à travers la Direction des sports scolaire et universitaire va faire la promotion du football à la base, notamment dans les écoles primaires et secondaires et aussi nous attendons nous appuyer sur la Dissu pour faire la promotion du football féminin. L'élan s'est tourné aujourd'hui vers le football féminin et par rapport à cela, il faut emmener les jeunes filles à toucher au ballon pour une première fois. C'est de cette manière que le Comité exécutif (Comex) de la FTF entend faire la promotion du football féminin pour que les jeunes filles ne perçoivent plus le ballon comme un outil destiné uniquement au garçon. Dans cet esprit, nous voulons lancer une vaste campagne au niveau des écoles pour permettre aux jeunes filles de toucher pour une première fois dans leur vie au ballon. La Dissu jouera un rôle très important dans le cadre de ce projet qui sera réévalué périodiquement », a expliqué, Pierre Lamadokou, secrétaire général de la FTF.

« Nous avons organisé au niveau de la Dissu, des championnats scolaire et universitaire notamment au niveau du volet football. Il y a très longtemps et après l'historique qui a été développée dans le power point, il est montré d'ailleurs que depuis avant les indépendances, on organisait les championnats scolaire et universitaire. Nous avons presque fait la même chose. Nous avons ensemble mûri les réflexions et nous nous sommes rendu compte qu'au-delà de ce que nous faisons, il y a bien d'autres stratégies que nous pouvons mettre en place, d'autres innovations qui pourraient contribuer à l'émetteur du football dans notre pays. Voilà l'une des principales raisons qui nous ont poussé à signer ce partenariat », a-t-il poursuivi. Pour Zibo Ayouba, directeur des Sports scolaire et universitaire (Dissu), c'est le moment privilégié de franchir un cap et se projeter vers le développement du football chez les jeunes.

Attipoe Edem Kodjo

Avenir du sport au Togo

Les acteurs du secteur réfléchissent sur les moyens de relance

Le ministère des Sports, la Fédération togolaise de football (FTF), et autres acteurs du football togolais ont organisé, le 03 septembre, un atelier de réflexion. Considérant la situation actuelle de crise sanitaire de coronavirus, les parties prenantes ont réfléchi sur les moyens de relancer les activités sportives et les championnats nationaux de première et deuxième divisions.

« Pour permettre au gouvernement de prendre en compte la situation du monde sportif, il est nécessaire que les propositions viennent des acteurs eux-mêmes. Alors, nous nous sommes dit qu'il faut une rencontre comme celle-ci pour que les présidents des fédérations essayent d'échanger avec le cabinet sur les mesures que nous pouvons prendre pour que les activités sportives puissent recommencer », a affirmé Foli-Bazi Katari, ministre togolais des Sports, présent aux échanges qui ont eu lieu à son ministère.

« En réalité, on ne saurait rester dans un Etat sans sport tout le temps étant donné que les activités sportives se trouvent être les activités qui embrassent le maximum de nos concitoyens (...). J'aurai bien voulu qu'à cette rencontre, que ce ne soit pas le gouvernement, que ce ne soit pas le comité national de riposte qui se mette à réfléchir sur les conditions dans lesquelles les activités doivent recommencer, mais que ce soit nous-mêmes acteurs du sport qui



Foli Bazi Katari (au milieu) et Guy Akpovy (à droite)

réfléchissons et qui faisons la proposition au gouvernement et à la commission nationale », a-t-il expliqué.

Pour le président de la Fédération togolaise de football (FTF), Guy Akpovy, ayant pris part à cette rencontre, « L'autre préoccupation majeure aujourd'hui, ce sont les compétitions internationales puisqu'en interne nous n'avons pas d'obligation vis-à-vis de quelque acteur que ce soit mais à l'international les dates s'imposent à nous ».

« Donc c'est à ce niveau que nous restons vraiment préoccupés par rapport à la reprise des différents entraînements de toutes les équipes nationales, y

compris les clubs qualifiés pour représenter le Togo sur l'échiquier continental », a poursuivi Guy Akpovy, en restant favorable à une dérogation spéciale pour les équipes engagées pour des compétitions africaines notamment Unisport de Sokodé et Asko de Kara.

« Une requête est introduite au niveau du gouvernement tentant à la demande d'une dérogation spéciale pour toutes les équipes nationales pour qu'elles puissent se remettre au travail dans les conditions strictes », a déclaré le président de la Fédération togolaise de football (FTF).

A. E. K.

Confejes

La Togolaise Nathalie Noameshie nommée directrice adjointe des programmes EPS/Sports à Dakar

Nathalie Noameshie a été nommée directrice adjointe des Programmes EPS/Sports de la Conférence des ministres de la jeunesse et des sports de la Francophonie (Confejes) dont le siège est à Dakar (Sénégal). La nomination honorant le Togo dans les institutions internationales, Noameshie Nathalie a été reçue officiellement, par le consul Pascal Bléwussi Daugbey, le lundi 30 août 2020, à Dakar où elle a pris fonction, le 1er septembre 2020.

Sélectionnée à l'issue d'un test de niveau international organisé à Dakar, du 5 au 8 mars 2020, Nathalie Noameshie a eu le mérite d'être nommée à ce poste pour un mandat de trois ans, renouvelable une fois, par le bureau de la Confejes réuni en visioconférence les 22, 23 et 25 juin 2020.

La Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports de la Francophonie (Confejes), créée en 1969, est une institution intergouvernementale qui œuvre pour la promotion de la jeunesse, des sports et des loisirs au sein de l'espace francophone. Sa mission est de mobiliser les pays, les

ressources et les énergies dans une perspective de concertation afin de promouvoir la participation et l'insertion des jeunes au sein de la société. La Confejes compte 43 États et gouvernements membres et intervient à la fois sur les questions de gouvernance et actions stratégiques et sur les questions de jeunesse, sports et loisirs.

Titulaire d'un Master exécutif en management des organisations Sportives (Memos) à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique, d'un master II Affaires Internationales, parcours « Marketing International et Réseaux

» à l'Université du Littoral Côte d'Opale, France et d'un Certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive (Capeps) (Option Volleyball et Natation) à l'INJS à Lomé TOGO, Mme Noameshie est la lauréate du « Trophée CIO Femme et Sport » 2019 pour l'Afrique et initiatrice du projet « Jeune fille leader par le sport et le développement du volleyball féminin. Elle occupe le poste de vice-présidente du Comité national olympique du Togo, vice-présidente de la Fédération togolaise de volleyball, et est membre de la commission femme et sport Acnoa dont elle est la présidente de la zone 3.



Nathalie Noameshie

La Togolaise Noameshie est aussi la première femme arbitre internationale de Volleyball en Afrique après avoir été une ancienne joueuse de Volleyball. Le ministre de la Communication, des Sports, de l'Éducation à la citoyenneté et au civisme M. Katari Foli-Bazi a su présenter à la Confejes un cadre multidisciplinaire et multidimensionnel qui va valablement représenter le Togo au sein de cette institution internationale dont le programme sport est mis en œuvre à travers l'amélioration de l'accès à la pratique

sportive l'amélioration de la structuration du sport fédéral, la formation aux métiers du sport, le développement du sport de haut niveau et dans le cadre du soutien au développement d'une élite sportive plusieurs dispositifs opérationnels existent : les appuis pour la promotion de l'élite jeune, les bourses du Fonds francophone de préparation olympique (FFPO), les stages club Confejes et les camps d'entraînement préparatoires aux grandes compétitions internationales.

A. Edem Kodjo

Gouvernance et développement local

Les élus de la mairie du Golfe 3 formés

Les élus locaux de la commune du Golfe 3 ont participé ce mercredi 2 septembre à un atelier de formation sur la gouvernance locale. Initié par la mairie, cet atelier de trois jours a été ouvert par le maire du Golfe 3, M. Kamal Adjayi.



Formation des élus locaux

En initiant cette formation, la commune du Golfe 3 entend offrir aux conseillers municipaux de son ressort les connaissances nécessaires sur les bases de Gouvernance locale et des approches des interactions

qui renforcent la collectivité territoriale.

Ainsi, pendant 3 jours, les élus locaux seront formés sur les thématiques relatives à la décentralisation, le service public local et la gouvernance territoriale, les rôles de l'élu local, du conseil municipal et les agents locaux, la communication et les relations interpersonnelles qui renforcent le conseil municipal, le marketing territorial et les relations publiques.

Les meilleurs projets de valorisation du bassin sud-ouest de l'Université de Lomé primés

Quelques heures après l'ouverture de l'atelier, s'est tenu une autre activité

de la mairie du Golfe 3. Il s'agit du rendu du délibéré d'un concours d'idées d'aménagement de l'espace urbain autour et sur le bassin d'eau de l'Université de Lomé. Au cours de cette cérémonie, les meilleurs plans des étudiants de l'Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (EAMAU) ont été présentés et primés.

Les candidats ont compété en groupe. Le premier prix a été décroché par l'équipe de Bienvenue Agnima Ali-Tagba L'étudiante en Master I en Architecture secondée par Blaise Landry Djeumo Ngounou ont reçu de l'adjoint au maire du Golfe 3, Essohanim Gnassingbé une enveloppe de 500.000FCFA.

La rédaction

OIF

Le Togolais Fademba Waguena nommé représentant pour l'Afrique centrale

Le Togolais Fademba Madakome Waguena, secrétaire général de l'Assemblée nationale, a été nommé représentant de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) pour l'Afrique centrale. De même, le Bureau de Lomé connaît une nouvelle patronne, en la personne de la vietnamienne Tran Thi Hoang Mai, nommée représentante pour l'Afrique de l'Ouest à Lomé. Ci-après le communiqué de l'OIF annonçant ces nominations, ainsi que cinq autres à travers le monde.



Fademba Waguena

La secrétaire générale de la Francophonie, Louise Mushikiwabo, a procédé ce jeudi 3 septembre 2020 à la nomination de sept nouveaux Représentant(e)s de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Madame Zahra Kamil Ali (Djibouti) est nommée Représentante de l'OIF auprès de l'Union africaine à

Addis-Abeba ; Madame Fatou Isidora Mara Niang (Sénégal) est nommée Représentante de l'OIF auprès de l'Union européenne à Bruxelles ; Madame Tran Thi Hoang Mai (Vietnam) est nommée Représentante de l'OIF pour l'Afrique de l'Ouest à Lomé ; Monsieur Fademba Madakome Waguena (Togo) est nommé Représentant de l'OIF pour l'Afrique centrale

à Libreville ; Madame Haoua ACYL (Tchad) est nommée Représentante de l'OIF pour l'Afrique du Nord à Tunis ; Monsieur Léonard Emile Ognimba (Congo) est nommé Représentant de l'OIF pour l'Océan indien (Antananarivo) ; Monsieur Eric Poppe (Féd. Wallonie-Bruxelles) est nommé Représentant de l'OIF pour l'Europe centrale

et orientale (Bucarest). En plus du haut niveau de compétences, la Secrétaire générale de la Francophonie a tenu à accorder une attention toute particulière au respect de l'équilibre géographique, tout en privilégiant également les promotions internes. Pour rappel, MM. Georges Nakseu, Chekou Oussouman et Emmanuel Adjovi qui avaient été récemment nommés aux postes de Représentants de l'OIF respectivement auprès des Nations unies à Genève, pour la zone Asie-Pacifique à Hanoi et pour les Caraïbes et l'Amérique latine à Haïti, ont également été confirmés dans leurs fonctions.

Ces nominations s'inscrivent dans le cadre de la profonde transformation et modernisation engagée par Louise Mushikiwabo depuis son arrivée à la tête de l'Organisation. Elles traduisent l'importance qu'elle accorde à la qualité de la coopération avec les Etats et gouvernements membres et avec les organisations intergouvernementales partenaires, pour des résultats plus concrets sur le terrain au bénéfice des populations.

Ces nouveaux Représentants veilleront en particulier à renforcer

l'influence de l'OIF sur la scène diplomatique internationale et à donner corps aux priorités politiques et programmatiques pour lesquelles Louise Mushikiwabo s'est engagée devant les chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres de la Francophonie. C'est dans cet esprit que la Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF), lors de sa 36e session (Monaco, octobre 2019), avait donné le mandat à la Secrétaire générale de nommer directement les Représentant(e)s de l'OIF.

A ce jour, le réseau extérieur de l'OIF compte quatre représentations auprès d'organisations internationales (Nations unies à New York et Genève, Union européenne, Union africaine), sept représentations auprès des grandes régions de l'espace francophone (Asie - Pacifique, Europe centrale et orientale, Océan indien, Afrique centrale, Afrique de l'Ouest, Afrique du Nord, Caraïbes - Amérique latine), et prochainement une huitième Représentation pour le Moyen-Orient qui ouvrira en 2021 au Liban.

Avec togobusinessnews.com

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU NUMÉRO DE JEUNE AFRIQUE



1960

L'année où l'Afrique s'est réveillée

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

chez votre marchand de journaux
et en édition digitale pour seulement

1€

www.jeuneafrique.com

